

PETRUS SE PARFUME

Mes poils ont repoussés. Maintenant j'ai le poil soyeux, lisse, agréable à caresser. J'aimerais bien reprendre la poudre d'escampette, mais ma maîtresse me surveille du coin de l'œil et il est très difficile de m'échapper.

En principe, je n'ai pas le droit de monter les escaliers menant aux chambres, où je peux m'étendre sur les édredons, bien au chaud. En fait, je suis un chat brimé. Tiens, aujourd'hui la maison s'agite, je vois ma maîtresse sortir les paniers. Irait-elle faire les courses ?

Je décide d'observer et m'installe confortablement à ma place favorite sur le tabouret, près de la cheminée (oui, quand même je suis autorisé à ronronner près de la cheminée). Le maître bricole le moteur de sa voiture. Cela sent le départ, tout ça !

Ma gamelle, remplie à ras bord ainsi qu'un grand baquet d'eau, m'attendent. Ma maîtresse vient me faire un gros câlin, plein de bisous et me fait promettre d'être bien sage (ben voyons !). La porte claque et me voici dans mon royaume, seul. Je descends de mon perchoir et commence à inspecter les environs. Dans la cuisine, pas une miette ne traîne, rien à espérer de ce côté là. Rien d'intéressant dans le salon, mis à part les fauteuils sur lesquels je pourrais faire mes griffes pour me venger d'être resté seul ... bof, pas aujourd'hui !

Ah tiens ! Ils ont oublié de mettre la barrière qui m'empêche de monter à l'étage. Voici l'occasion unique d'aller rêver dans l'édredon. Je m'enhardis, pose une patte, puis deux et je grimpe quatre à quatre l'escalier.

J'arrive dans le long couloir. Déception ! Toutes les portes sont fermées sauf une, celle de la salle de bain restée entrebâillée.

Je n'aime pas beaucoup la salle de bain. C'est là où ma maîtresse me plonge dans un grand baquet appelée baignoire, pour me laver. Je n'aime pas l'eau, mais ce que je déteste surtout, c'est qu'elle agite, après le bain, une espèce d'appareil faisant un bruit épouvantable, soufflant de l'air chaud, comme un gros chat en colère. Cela me terrifie ! Je n'ai pas le choix, c'est le seul endroit accessible.

Je pousse la porte avec ma tête, et entre dans une toute petite pièce, bien chaude. D'ici, je vais pouvoir observer les oiseaux dans le jardin. Il y a un grand sureau où les oiseaux aiment bien nicher et manger les graines. La seule difficulté est que la fenêtre est au-dessus de la baignoire. L'accès n'en est pas facile mais, en prenant mon élan à partir de la tablette, je dois pouvoir y arriver. Un, deux, trois, je prends mon élan et je saute. Vlan ! J'ai glissé et deux bouteilles de parfum ainsi qu'une bouteille de bain moussant se brisent : bing, bang, crac ! dans la baignoire ! Des effluves de parfum s'échappent. Je m'accroche désespérément mais dérape de nouveau et tombe dans la baignoire. Pouah ! Cela sent fort, ces trucs ! Oh horreur ! Le bain moussant s'est mélangé au parfum et à un fond d'eau de la baignoire. Cela glisse et plouf, je retombe. Je suis tout mouillé, tout collant, les yeux me piquent.

Allez courage, encore un petit effort. Un bon coup de rein et hop, j'ai réussi à sortir de cet enfer ! Un peu étourdi, je reste un moment à regarder les dégâts. J'ai le ventre tout mouillé, collant, la queue complètement raide et les pattes trempées. Je sens une odeur bizarre, entêtante. Je décide de redescendre et de m'installer près de la cheminée, pour me sécher. Je me lèche désespérément, mais c'est désagréable et cela me fait éternuer. J'ai dû finir par m'endormir, avec toutes ses émotions. Brusquement, j'entends la porte d'entrée qui claque et ma maîtresse qui s'approche.

- Mais qu'est-ce que tu as fait Petrus ? Tu es bizarre, tes poils sont tout collés et tu sens une odeur entre le bain au citron et le patchouli ? Bon, il va falloir te laver mon pauvre chat, je ne sais pas ce que tu as fabriqué.

Elle me prend dans ses bras. (Je ne suis pas fier, aie, aie...)

Elle monte les escaliers, ouvre la porte de la salle de bain et me lâche en poussant un grand cri. Moi, j'en profite pour prendre mes quatre pattes à mon cou et me cacher sous un meuble.

-Petrus, Petrus viens ici ! Tu as vu le désastre ! Le flacon de parfum que mon mari m'a offert pour Noël, cassé, une autre bouteille de parfum ainsi que le bain moussant répandus au fond de la baignoire.... et cela sent vraiment très fort !

-, Petrus, Petrus attends que je t'attrape !

« Cours toujours, moi, je suis « *Planqué...* »

- Il est là dit mon maître en m'attrapant, le sauvage, par la queue.

Conclusion : j'ai reçu une fessée, j'ai eu le droit à la douche avec un autre produit pour chat, sentant aussi mauvais que ceux qui me sont tombés dessus. Pour couronner le tout, le truc qui crache comme un chat et qui brûle comme un dragon a fini de m'achever, pendant une demi-heure, pour me sécher.

« *Petrus, Petrus vient chaton* (vous avez vu la tête du chaton, franchement !) Je refuse obstinément d'aller lui faire des câlins et lui tourne ostensiblement le dos. Demain sera un autre jour et je trouverai bien un moyen de me venger